

Dupont-Aignan, un candidat aux frontières du FN



Le député de l'Essonne tient un discours proche de celui de Mme Le Pen, mais veut croire à l'utilité de sa démarche

T+ **N**icolas Dupont-Aignan a tenu son meeting de rentrée, dimanche 4 septembre, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). La veille, Marine Le Pen en faisait de même, à Brachay (Haute-Marne). La tentation est grande de jouer au jeu des sept différences, ou plutôt des sept ressemblances, entre le président de Debout la France (DLF) et celle du Front national : leurs deux partis ne sont pas alliés, mais les discours entrent bien souvent en résonance.

Le député de l'Essonne affirme qu'il faut agir pour éviter " *la disparition de notre cher et beau pays, la France* " ? Sa concurrente se montre toute aussi pessimiste et juge que le scrutin de 2017 va déterminer " *l'avenir de notre peuple* ". Le maire de Yerres voit dans le parti Les Républicains (LR) le parti des " *fossoyeurs de la France* " ? La présidente du FN moque "

ceux qui aujourd'hui se présentent en session de rattrapage " et " espèrent que les Français oublient leurs échecs ". L'une veut parler pour la " France des sans-voix ", l'autre s'adresse à la " majorité silencieuse "... La liste des similitudes est longue.

Pourtant, Nicolas Dupont-Aignan veut croire à l'utilité de sa candidature, qui, selon lui, peut créer la *" surprise de la présidentielle "*. Le souverainiste propose une *" vraie rupture avec le système sans partir à l'aventure "*, à savoir le Front national. Promettre la radicalité, mais en restant sagement peigné. *" Au sein du FN, il peut y avoir des personnalités qui expriment leurs convictions maladroitement. Nicolas Dupont-Aignan le fait avec plus de souplesse "*, estime l'entrepreneur Charles Beigbeder, qui ne soutient pas le candidat mais est venu prononcer en *" ami "* un discours lors du meeting d'Aubervilliers.

Les sondages promettent à M. Dupont-Aignan entre 5 et 8 % des voix au premier tour de l'élection. Bien plus qu'au précédent scrutin, en 2012, quand il avait obtenu le score étique de 1,79 %. Depuis, le parti Debout la France a battu son record de voix aux élections régionales de 2015, avec près de 830 000 électeurs. C'est peu, mais le souverainiste s'élève par rapport au *" plancher de verre "* – l'expression est de Jean-Marie Le Pen – sur lequel il restait cloué. *" Nous avons fait autant de voix qu'Europe Ecologie-Les Verts et le Front de gauche aux régionales, nous sommes une force politique qui compte "*, claironne le député de l'Essonne. Dans le même temps, le FN battait lui aussi son record de voix, avec près de 7 millions d'électeurs.

" Europe des nations "

Depuis des mois, en tout cas, le parti d'extrême droite gratte à la porte de l'ancien membre du RPR et de l'UMP. Le FN rêve de trouver un allié significatif pour marquer sa capacité de rassemblement en vue du second tour de la présidentielle. Après tout, Nicolas Dupont-Aignan promet, comme eux, une *" Europe des nations et des projets "*. Lui aussi souhaite récupérer auprès de l'Union européenne la *" maîtrise "* de quatre *" souverainetés "* : les frontières, le budget, la monnaie et les lois. Lui aussi veut supprimer les sanctions économiques contre la Russie. Lui aussi a enfourché la cause des automobilistes... Et puis, la liste des transfuges qui passent de DLF au FN, et inversement, est longue. Mais Nicolas Dupont-Aignan, qui veut se placer dans la lignée de Philippe de Villiers, Charles

Pasqua, Philippe Séguin ou Jean-Pierre Chevènement, refuse d'entendre parler d'une alliance avec le FN.

" Arrêtez d'enfermer les Français avec le FN. Le système ne survit que par le FN, ils jouent ensemble depuis vingt ans, dit-il. On ne vient pas de la même famille politique. " A l'entendre, le programme du parti cofondé par Jean-Marie Le Pen n'est " pas sérieux ". Le député ne prône pas une sortie de la France de l'UE, mais plutôt une renégociation des traités. Et son discours accorde plus de place à la valeur travail et à la lutte contre " l'assistanat ". En décembre 2015, au second tour des régionales, ses électeurs se sont partagés à égalité entre le Front national et LR, selon L'IFOP.

" Il n'a pas appelé à voter FN aux régionales, il a son ambition personnelle, mais j'espère qu'il le fera pour 2017. L'intérêt général doit primer, sinon il est comme ces gens du système qui ne sont là que pour un poste ", estime Jean-Lin Lacapelle, secrétaire général adjoint du FN. Pour tenter de le convaincre, Florian Philippot a même assuré le président de DLF qu'il le soutiendrait au second tour de la prochaine présidentielle dans l'hypothèse improbable où il serait le seul à se qualifier. Celui dont le slogan est " ni système ni extrêmes " a refusé de rendre la pareille à Marine Le Pen. Une attitude qui a le don d'agacer certains au FN, pour qui " NDA " s'embourbe dans le " mi-système mi-extrêmes ".

Olivier Faye

© Le Monde

◀ **article précédent**

Boues rouges : Royal campe sur sa position...

article suivant ▶

Macron plaide pour la " gauche du...